
Les Boudragues ou la nuisance à venir

Vivre avec les insectes dans l'anthropocène

Nicolas Césard et Romain Garrouste

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/tc/8629>

DOI : 10.4000/tc.8629

ISSN : 1952-420X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 18 décembre 2017

Pagination : 84-87

ISBN : 978-2-7132-2708-0

ISSN : 0248-6016

Référence électronique

Nicolas Césard et Romain Garrouste, « Les Boudragues ou la nuisance à venir », *Techniques & Culture* [En ligne], 68 | 2017, mis en ligne le 18 décembre 2017, consulté le 05 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/tc/8629> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tc.8629>

Tous droits réservés





Nicolas Césard & Romain Garrouste

Les Boudragues ou la nuisance à venir

Vivre avec les insectes dans l'anthropocène

Comment évolue sa perception des insectes lorsque l'homme est confronté à leur prolifération ? À quelles explications se livre-t-il face à la présence des insectes les plus invasifs et « nuisibles » ? La présente étude tend à démontrer que si les pullulations d'insectes impressionnent, elles suscitent également, chez ceux qui cohabitent avec lui, un intérêt certain pour l'insecte lui-même et son mode de fonctionnement. La finalité de cette compréhension consiste à apprendre à le connaître pour savoir y faire face ou en tirer parti, et selon les contextes et les espèces, pour l'exploiter, s'en prémunir ou le détruire. D'aucuns élargissent leur réflexion au milieu de vie de ces insectes, à leur écologie, et s'interrogent sur les conditions et les raisons de leur présence. Il ressort de notre enquête, où les insectes sont surtout jugés nuisibles à l'agriculture locale, que l'origine de leur recrudescence est principalement associée aux transformations de l'environnement observées par les habitants et, par extension, met en cause la responsabilité des hommes.

Connus en patois provençal sous le nom de « Boudragues », les insectes dont il est question sont des Orthoptères aptères – de grosses sauterelles sans ailes – appartenant aux genres *Barbitistes* et *Ephippiger* dont une espèce endémique à la région : l'Éphippigère de Provence. Plusieurs communes du massif des Maures (Var) et de ses pourtours sont confrontées de manière épisodique à des pullulations spectaculaires des deux espèces qui provoquent d'importants dégâts dans les cultures (les vignes principalement) et les jardins. Paradoxalement le déterminisme de ces phénomènes n'a pas été étudié par l'entomologie et reste méconnu.

À l'appui d'une série d'entretiens menés auprès de riverains, majoritairement viticulteurs, de la commune du Plan-de-la-Tour, notre enquête rend compte de la manière dont les perceptions et la connaissance des insectes et de leur environnement se forment et varient à leur contact, lors du pullulement, mais aussi dans le temps long de leur fréquentation régulière et plus ordinaire. Dans une perspective ethnobiologique, nous nous intéressons dans les deux premières parties aux observations locales associées aux Boudragues et à leur cycle de vie ainsi qu'aux façons dont

les habitants apprennent à les reconnaître et à les identifier. Menacés à chaque invasion notable, les viticulteurs sont les plus attentifs à leur présence, la majorité d'entre eux discernant les deux espèces. Une troisième partie expose les principales interprétations des habitants relatives à l'apparition soudaine des Boudragues puis à leur disparition ; elle montre que si ces derniers ignorent à quel moment l'insecte va faire irruption et pourquoi, des théories locales associent l'émergence des insectes aux épisodes de froid qui retardent les pullulations, et aux incendies des années précédentes qui, quant à elles, semblent les précipiter. Les développements ultérieurs sont consacrés au mode de présence des Boudragues, aux nuisances décrites ou réelles et aux réactions des habitants et des autorités face aux infestations. La présence des insectes renvoie à un phénomène naturel qui échappe à tout contrôle. Des incertitudes liées à la nature de l'insecte découlent des traitements inappropriés ou disproportionnés. Pour le chasser ou le contenir, au nom de l'intérêt privé et public, les agriculteurs ont recours à des moyens divers et variés : fossés pour le détourner, dindons pour le dévorer, et depuis les années 1950, à différents insecticides qui le tuent. Aujourd'hui, c'est aussi par facilité et par habitude qu'on les détruit.



1. « Ce qui est effrayant, c'est le nombre. »

Pullulation de *Barbitistes* languedociens. Fin avril 2009

La discussion opère alors un changement d'échelle et revient sur les raisons de la présence des insectes tendant à prouver que, dans les discours, les relations des hommes aux Boudragues apparaissent inséparables des relations d'exploitation de l'homme sur son milieu. En effet, au gré de leurs explications, plusieurs habitants associent l'apparition des insectes à des causes anthropiques directes, récentes comme plus anciennes : en cultivant la vigne dans les collines, en y construisant des résidences, les hommes se seraient rapprochés des Boudragues et en subiraient davantage les nuisances; d'autres habitants, installés depuis plusieurs générations dans la région, constatent les transformations des collines et évoquent la déprise rurale et l'embroussaillage d'espaces autrefois entretenus pour expliquer les incendies dans les collines et les pullulations qui les suivent.

L'analyse des entretiens démontre que, pour peu que l'on dépasse nos appréhensions sur les insectes et que l'on s'interroge sur les raisons de leur présence, ces derniers constituent d'excellents révélateurs pour penser nos rapports à l'environnement. Suggérant de reconnaître les dynamiques socioécologiques en place et d'accepter la coexistence avec les insectes, notre conclusion propose de dépasser les lieux communs des représentations au sujet de leur caractère nuisible, pour adopter un point de vue plus systémique sur nos relations avec eux.



En ligne

Retrouver l'article complet, sur [revues.org](http://tc.revues.org), *Techniques&Culture* 68 « Mondes infimes » : <http://tc.revues.org>.

Iconographie

Image d'ouverture. Scène de prédation sur une route. 1. © René Celse.

Des Éphippigères adultes dévorant un congénère écrasé, juin 2009. © René Celse.

Les auteurs

Nicolas Césard est anthropologue et ethnobiohistorien, enseignant-chercheur au Muséum national d'histoire naturelle. Il étudie les relations et les interrelations entre les insectes et les hommes (ou ethnoentomologie) dans différents contextes culturels. Ces travaux concernent plus particulièrement la gestion des ressources naturelles, les réseaux commerciaux et les implications tant économiques que sociales de l'exploitation de ces ressources dans le temps.

Romain Garrouste est entomologiste et paléontologiste, chercheur au Muséum national d'histoire naturelle. Il s'intéresse à l'évolution et à l'écologie des insectes à l'aide de méthodes modernes de taxonomie et de systématique. Il est l'auteur d'ouvrages de vulgarisation et s'intéresse aux relations entre les insectes et nos sociétés, à travers les problèmes de conservation des espèces et des habitats.

Pour citer l'article

Césard, N. & R. Garrouste 2017 « Les Boudragues ou la nuisance à venir. Vivre avec les insectes dans l'anthropocène », *Techniques&Culture* 68 « Mondes infimes », p. 84-87.